

Service Littéraire

Le mensuel de l'actualité romanesque

Pour l'amour d'un fils

Par Ariane Bois*

Le grand écart entre deux frères dans une Lorraine en plein blues.

La rentrée voit fleurir de nombreux romans sur fond de crise, de désespérance, de crise sociale. Pour ce premier roman, l'enthousiasme n'était guère au rendez-vous : une histoire de foot, de barbecues et de père élevant seul ses garçons dans l'Est. On a failli passer son chemin. On aurait eu tort. Car "Ce qu'il faut de nuit" est la bonne surprise de l'automne. On s'attache au monologue du père, un taiseux qui raconte, sans pathos, sa vie après la mort de sa femme, emportée à la quarantaine par un sale cancer. Il reste donc avec Fus, son aîné, nommé ainsi pour sa passion du ballon rond et Gillou, son cadet. Entre ces trois-là, l'amour et la tendresse circulent non stop et si les conditions de vie en Meurthe et Moselle sont dures, - on est chez un cheminot -, le bonheur de se retrouver le dimanche au stade, le quotidien avec la bande de copains font passer de bons moments. Oui mais voilà, les enfants grandissent et quand, à la fin de l'adolescence, Fus s'entoure de copains pas vraiment nets, plutôt d'extrême droite, le père, syndicaliste depuis toujours, peine à respirer :

« Fus et moi, on était en apnée. On se parlait sans se parler ». Ses mauvaises fréquentations emmèneront Fus très loin, là où son père, à la fois furieux et honteux, ne pourra plus rien pour lui, tandis que Gillou, à force d'efforts, intégrera Science-Po à Paris... L'écriture gracile, aérienne, est empreinte de tendresse et s'abstient du misérabilisme ambiant. On pense forcément au Prix Goncourt Nicolas Mathieu, mais en mieux : moins démonstratif, moins revanchard, plus délicat. Tout cela finira bien entendu très mal pour Fus. Les dernières pages, lues d'un œil humide, laissent le lecteur face à un dilemme. Et nous, comment aurions-nous agi pour éviter la catastrophe qui s'annonce ? L'auteur est Lorrain et cadre à Air France. Il a 55 ans. "Ce qu'il faut de nuit" est son premier roman. Une réussite. **A.B.**

Ce qu'il faut de nuit, de Laurent Petitmongin, *La Manufacture de livres*, 198 p., 16, 90 €.

* Écrivain et journaliste, dernier ouvrage paru : "L'île aux enfants" chez Belfond.